

II. — MONNAIE, ECONOMIE et COMPTABILITE NATIONALE

par Raymond ROUGE et Michel LUTFALLA

I. — MACRO-ECONOMIE ET PROBLEMES MONÉTAIRES

- 1) Vivien Lévy-Garboua, Bruno Weymuller. — **Macro-économie contemporaine.** — Paris, Economica, 1979, 658 p.
- 2) François Fourquet. — **Les comptes de la puissance. Histoire de la comptabilité nationale et du plan.** — Paris, Encre, Recherches, 1980, 462 p. X
- 3) Commissariat général du Plan. — **Modèles monétaires de l'économie française.** — Paris, La Documentation française, 1976, 354 p.
- 4) Antoine Coutière. — **Le système monétaire français.** Préface André de Lattre. — Paris, Economica, 1977, 210 p.
- 5) Jean Denizet. — **La grande inflation. Salaire, intérêt et change.** Paris, PUF, 1977, 158 p.

1) *Macro-économie contemporaine*

Il s'agit d'un manuel : on n'y trouvera donc pas d'idées nouvelles, par contre la présentation de l'état de la science économique est certainement la plus récente qui existe dans ce type d'ouvrage, qui ne saurait trop être recommandé à ceux qui s'intéressent suffisamment à l'économie, pour vouloir sortir des considérations générales. L'ouvrage constitue donc une excellente référence pour qui veut avoir un aperçu des théories nouvelles et des problèmes qui leur ont donné naissance, et acquérir la terminologie indispensable à la compréhension des ouvrages spécialisés. Sont particulièrement étudiés les mécanismes et les difficultés des politiques économiques, la création monétaire, l'évolution du commerce international et le poids grandissant du Tiers Monde, qui fournissent le cadre des problèmes d'inflation et de chômage que connaissent les pays développés.

On regrette seulement qu'à côté de l'index des noms ne figure pas l'index thématique qu'on s'attend à rencontrer dans ce genre d'ouvrage.

2) *Les comptes de la puissance*

On serait tenté de dire : « la saga de la comptabilité nationale ». C'est au niveau du récit l'antithèse de l'ouvrage précédent, puisque l'auteur, au lieu de résumer la pensée des créateurs de la science économique et de gommer leur identité au profit d'un tout qui est la « Science », s'efface devant eux, leur offre la parole et nous offre des « tranches de vie ». De ce point de vue c'est un ouvrage extrêmement original et lisible pour un sujet aussi austère. C'est une sorte de salon où nous rencontrons des gens qui au-delà de leur apport à la comptabilité nationale sont devenus des personnages clés de la politique économique française¹. C'est donc autant une étude sociologique que politique ou économique, où l'on peut aussi glaner quelques notions de marketing appliqué à la promotion des idées. Il est possible que la méthode d'exposition retenue fasse grincer des dents les esprits systématiques, pourtant elle a été acceptée par des esprits de premier rang dont la rigueur est la spécialité, et elle raconte l'histoire d'un succès. En résumé un livre sur qui a fait la comptabilité nationale et comment, que ce soit la direction de la prévision, le SEEF, l'INSEE, la SGF, et les hommes derrière ces sigles, ainsi que les relations de pouvoir qui les liaient ou les opposaient. Il manque peut-être au livre un chapitre sur l'avenir de la comptabilité nationale, et ce que pourrait être l'évolution de celle-ci qui représente un système de pensée qui en dehors des considérations techniques remonte à l'immédiat après-guerre et s'inspire de la « Théorie générale » de 1936. Or la dernière grande modification le SPCN est surtout une harmonisation des systèmes anglo-saxon et français qui, si elle a entraîné un gros travail d'adaptation, ne s'éloigne guère, dans un contexte économique passablement bouleversé où l'équivalence espace économique-espace national devient des plus floues, des grands principes de l'après-guerre, élaborés malgré tout dans un contexte assez différent.

3) *Modèles monétaires de l'économie française*

Comme il est spécifié dans l'introduction, il s'agit de modèles c'est-à-dire de maquettes destinées à rendre compte de manière simplifiée du fonctionnement de l'économie, dans le but de comprendre le passé et imaginer l'avenir. Bien évidemment ces modèles sont bâtis autour des données de la comptabilité nationale.

1. Alphantery, Aujac, Benard, Blanc, Bloch-Lainé, Denizet, Froment, Gavanier, Gruson, Hirsch, Mallinvaud, Marczewski, Massé, Mayer, Mendès France, Mercier, Nora, Perroux, Prou, Ripert, Rocard, Saint-Geours, Sérilsé, Uri, Vanoli, Vincent.

Le livre s'ouvre par une série d'hypothèses assez restrictives devant être réalisées pour qu'un modèle soit possible, puis il analyse les relations entre l'économie réelle et la monnaie, puisqu'on sait que sous l'appellation de « voie monétaire » existe une théorie qui nie toute relation de ce type et donc tout intérêt à un modèle monétaire.

Un modèle peut être :

- intégré : il explicite les relations entre variables réelles et monétaires ;
- neutre : au sens de Modigliani, si l'équilibre des variables réelles est indépendant de l'offre de monnaie ; au sens de Patinkin s'il y a indépendance de la demande de monnaie ;
- il y a dichotomie si le modèle est neutre dans les deux sens.

Au fur et à mesure que l'analyse progresse la notion d'intégration évolue. Parti d'une causalité à sens unique qui allait de la monnaie vers le monde réel, la simple logique des modèles à amener à considérer des effets de retours, du monde réel vers le monde monétaire. Il y a donc un continuum de modèles entre le schéma quantitativiste de dichotomie, où la monnaie détermine les prix, et le schéma marxiste où la monnaie est déterminée entièrement par les phénomènes réels. En ce qui concerne les variables, en particulier le taux d'intérêt, elles auront souvent une double fonction suivant qu'on les examine dans le secteur réel où sur le marché monétaire.

Les modèles permettent d'aboutir à la conclusion qu'en économie *fermée* la masse monétaire est contrôlable par des restrictions quantitatives (encadrement du crédit, limitation de l'im-passe), mais aussi et conditionnellement par une influence sur la monnaie (taux d'escompte, réserves obligatoires, effets mobilisables, open market) si... l'on possède une connaissance suffisante des mécanismes économiques.

Les différents modèles :

— *Minifitof*. — Il fournit une description détaillée du système financier français, et aboutit à un tableau des opérations financières, et à un tableau de financement à long terme des agents économiques. Le modèle est un essai d'intégration des opérations financières dans le modèle physico-financier dû au Pr Courbis.

— *Star*. — Il essaie de prendre en compte les tendances de l'économie française sur les vingt dernières années (investissements, partage de la valeur ajoutée, endettement des entreprises).

— *Modèle monétariste de l'économie*. — Il s'inspire de la théorie quantitative et des formulations de la Banque de Saint-Louis.